

LES AFFICHES D'ALSACE ET DE LORRAINE

Parutions
mardi et vendredi

MONITEUR DES SOUMISSIONS ET VENTES DE BOIS DE L'EST

NUMÉRO 5 • 16 Janvier 2026 • Prix 1,10€

“
C'est rassurant de pouvoir être accompagné par des experts ”

Laurent Kallis,
acquéreur de la Chocolaterie Brûlée

La 1^{re} réseau national de conseil en cession et reprise de fonds de commerce et d'entreprise vous accompagne en Alsace.



Commencez
votre réflexion
avec Michel Simond
Alsace



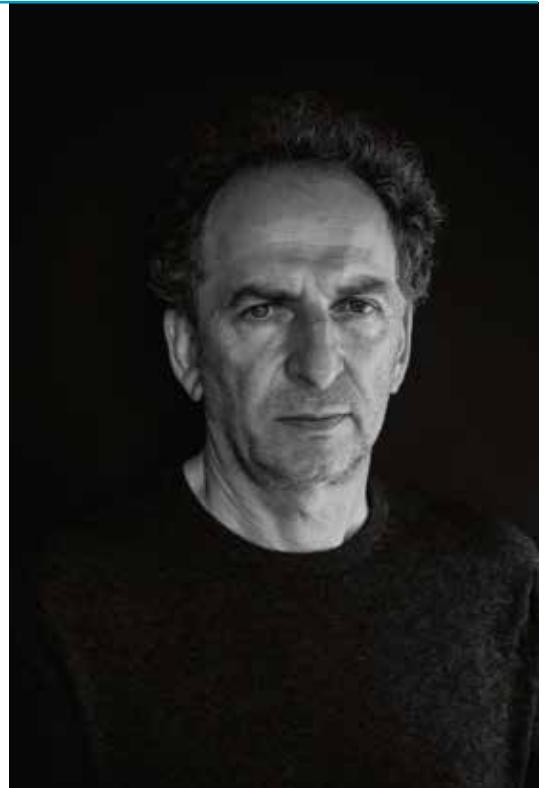
Nathalie
Vaxelaire,
présidente
de l'UIMM
Lorraine



« L'industrie doit rester
une priorité nationale ! »

Dominique Coulon

La poésie des lieux et de l'espace



Dominique Coulon revendique une recherche de « la poésie des lieux et de l'espace » en architecture. Ses projets dégagent en effet une sobriété subtile, capable de s'intégrer dans l'enveloppe urbaine, entre béton brut, bois et présence végétale. « Plus nous irons vers le virtuel, plus nous aurons besoin de lieux réels » dit-il — des lieux que l'on partage plutôt qu'on ne les consomme.

Quelles raisons vous ont conduit à vous installer à Strasbourg au lendemain de l'obtention de votre diplôme d'architecte ?

J'ai découvert Strasbourg en 1981 quand j'y suis arrivé pour faire une partie de mes études. C'est une ville à échelle humaine, elle est très attachante et aujourd'hui plus douce et silencieuse qu'alors. On y a le sentiment d'être en Europe : l'Italie, l'Allemagne et la Belgique sont toutes proches, et leur proximité nourrit l'identité de cette ville à la croisée des cultures, qui bénéficie de la libre circulation des personnes et donc des idées. Il est très agréable d'y vivre et d'y travailler en tant qu'artiste. Je trouve que les villes qui se situent sur des limites, des frontières — que ce soit en bord de mer, ou ici à côté de l'Allemagne — sont touchantes parce qu'elles ne sont pas centrées sur elles-mêmes comme Paris, mais dirigées vers l'extérieur, vers les autres.

En quoi l'identité régionale alsacienne (proximité avec l'Allemagne, maisons à colombages, villages patrimoniaux, etc.) influence-t-elle vos projets ?

Elle influence peu mon travail mais, à bien y regarder, l'usage qui est fait de la couleur dans les villages alsaciens a certainement influencé celui de l'agence, puisqu'il s'agit de couleurs fortes et surprenantes et que nos projets en comportent bien souvent.

Ces maisons à colombages que l'on peut démonter et déplacer ont quelque chose d'attendrissant, et le fait qu'elles soient remplies de terre les rend paradoxalement contemporaines, puisque bas carbone. Et puis évidemment, il y a la cathédrale, qui semble à la fois nous surveiller et nous protéger... Strasbourg est une ville de tradition très attachée à la culture, ce qui se traduit par les budgets qu'elle lui attribue. C'est une très bonne chose.

La bibliothèque « La boussole » de Saint-Dié-des-Vosges est installée dans une ancienne friche industrielle. L'aménagement intérieur (voir photo) évoque pour certains les années 70 : cette époque vous inspire-t-elle ?

Je n'ai pas pensé aux années 70 en la dessinant, et les pièces iconiques sélectionnées pour le mobilier représentent quasiment toutes les décennies du XX^e siècle et le début du XXI^e siècle (Le Corbusier, Eileen Gray, Hans Wegner, les frères Bouroullec...) mais c'est une période que j'affectionne car elle était caractérisée par une fraîcheur et par une naïveté très positives.

Beaucoup de tentatives et d'expériences très intéressantes portant sur l'ergonomie de l'espace ont été faites à cette époque, notamment celles de Claude Parent qui prônait l'oblique. Les années 70 m'évoquent l'insouciance, les piscines Tournesol, les couleurs vives, et les matières synthétiques comme le Tergal, qui font aujourd'hui sourire.

Les friches industrielles et anciennes filatures — difficiles à réhabiliter (cf. Pierre Fluck) — doivent-elles selon vous être réhabilitées, par exemple en résidence d'artistes, ou détruites ?

Réhabiliter une friche industrielle est un exercice très intéressant pour un architecte puisqu'il consiste à composer avec un existant. Ces lieux qui sont souvent amples et lumineux ont un véritable potentiel de réversibilité qui leur permet de vivre des vies aux antipodes l'une de l'autre. C'est un vrai plaisir de les transformer et d'écrire une nouvelle page de leur histoire. Les possibilités sont nombreuses, ce qui rend le travail très enthousiasmant, et on s'attache à ces lieux en travaillant. Il s'agit de respecter leur essence — qui a souvent beaucoup de charme et de charisme — mais aussi de trouver une réécriture capable de s'ancrer avec justesse dans leur histoire aussi bien que dans l'époque actuelle.

En recherchant « la poésie des lieux et de l'espace », vous inscrivez-vous dans le sillage du mouvement organique initié il y a un siècle par Frank Lloyd Wright (par ex. la Maison sur la Cascade) ?

J'ai visité un grand nombre de ses bâtiments, et ce que j'apprécie avant tout dans son travail, c'est cette recherche constante de fluidité et d'espace. Ses réalisations sont souvent ouvertes sur autre chose, sur le paysage notamment. La relation qu'elles entretiennent avec le grand paysage et le paysage proche est extrêmement forte. Je suis pour ma part très attaché à ce qu'un bâtiment ne soit pas un objet isolé, et qu'il s'inscrive au contraire dans son contexte, qui peut être un très bel arbre autour duquel le bâtiment se déformera pour mieux l'accueillir, ou un rocher qu'on ne déplacera pas, ou un très beau caillasse sur morceau de nature ou de ville... Donc oui, j'ai une affinité avec lui dans le sens où l'architecture est pour moi quelque chose qui doit dialoguer avec son contexte et se nourrir de lui.

Le 4 décembre, vous avez été honoré par le Geste d'Or. Que représente pour vous cette décoration ?

Je suis ému et touché d'avoir reçu un prix dont les valeurs sont profondément humanistes et qui reconnaît la valeur du geste bâtisseur tout en valorisant les pratiques durables. Le fait qu'il ait été décerné à la médiathèque de Saint-Dié-des-Vosges me plaît particulièrement, parce que cette ville le mérite peut-être plus qu'une autre.

Son histoire, intimement liée à celle de la Seconde Guerre mondiale, est singulière, et bien que la ville compte moins de 20 000 habitants, son ambition est celle d'une grande ville.

Construire une médiathèque de cette envergure est un geste fort qui témoigne de l'engagement de la communauté de communes en faveur de la culture, et permet à l'édifice de rayonner bien au-delà des limites de son territoire. Cet établissement est devenu un lieu important, un lieu de fierté où toutes les générations se rencontrent, notamment grâce à un mode de gestion qui prolonge une architecture favorisant les croisements.

Frédéric ANDREU

« L'architecture de Dominique Coulon crée de l'espace pour y faire jouer ensemble lumières et usagers. »

Il rend tout simplement évident l'évidence qu'il sait accompagner de symboles recelant le mystère. Ces mystères donnent au désir son plus beau visage, celui de la contemplation. »

Pascal Payen-Appenzeller, directeur du Geste d'Or

Adresse : 13, rue de la Tour des Pêcheurs, 67000 Strasbourg.
<https://coulon-architecte.fr> - Contact : presse@coulon-architecte.fr



La boussole, Médiathèque et office de tourisme à Saint-Dié-des-Vosges.